



INFOLETTRE DE L'ASSOCIATION VAUBAN

Newsletter de l'Association Vauban

Numéro 205 du 31 janvier 2026

RENOVATION DU FORT DE CORMEILLES EN PARISIS

La Caponnière de Gorge de ce vestige militaire édifié entre 1874 et 1877, a fait l'objet d'importants travaux de rénovation. Le Département a investi 100 000 euros.

Témoin majeur de l'histoire et de l'architecture militaire, le Fort de Cormeilles est le premier maillon de ce que l'on appelle "la ceinture parisienne" de forts construits tout autour de la capitale pour mieux la protéger, suite à la défaite contre la Prusse en 1871. Il a servi de modèle aux autres édifices comme le Fort du Mont-Valérien à Suresnes (Hauts-de-Seine). Après la Seconde Guerre Mondiale, il a entre autre servi de base d'entraînement pour l'infanterie de Marine jusqu'en 1997.

Le site de 11 hectares labellisé d'intérêt régional, s'est depuis transformé en lieu d'accueil et de transmissions des savoirs sous l'égide de l'Association des Amis du Fort de Cormeilles. Le projet de rénovation porté par Île-de-France Nature a consisté à restaurer la Caponnière de Gorge située à l'entrée du Fort. Des travaux essentiels pour mieux valoriser le site et attirer toujours plus de visiteurs, qui sont 8000 chaque année à franchir les grilles de l'édifice. L'objectif était de créer un lieu d'exposition mais également un lieu d'organisation de séminaires ou de réunions afin de lui donner une double dimension culturelle et touristique.

Avec une vidéo :

<https://www.valdoise.fr/actualite/2438/175-les-travaux-de-renovation-du-fort-de-cormeilles-en-parisis-sont-acheves.htm>



L'ARMEE ROMAINE SUR LES BORDS DE L'ELBE

L'empereur Caracalla disait-il vrai lorsqu'il se vantait d'avoir mené ses troupes jusqu'à l'Elbe ? La mise au jour de quatre camps militaires semble le prouver. Les Germains ont opposé une vive résistance aux Romains, dont le point d'orgue est représenté par la bataille de Teutobourg, en l'an 9 de notre ère, au cours de laquelle le général Varus fut défait par une coalition menée par Arminius. Après cette cuisante défaite, les Romains se retirèrent de la rive droite du Rhin, tout en y menant quelques expéditions punitives au cours du 1er siècle. Selon les historiens, il faut attendre le 3e siècle pour qu'ils se risquent à nouveau en terre ennemie en franchissant le *limes* (la frontière de l'Empire).

Mais jusqu'où se sont aventurées les troupes romaines ? L'empereur Caracalla (188-217) s'est vanté d'avoir affronté les habitants de la région de l'Elbe, dans l'est de l'Allemagne actuelle, mais est-il vraiment allé si loin ? Oui, le doute n'est plus permis, répondent aujourd'hui les archéologues du Land de Saxe-Anhalt, qui ont mis au jour les vestiges de quatre camps de marche constituant les traces situées les plus au nord-est du passage des Romains en Germanie libre (*Germania Magna*). C'est la preuve que, contrairement à sa réputation, Caracalla n'était pas un menteur !

https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/archeologie/au-3e-siecle-l-armee-romaine-a-bien-mene-des-campagnes-militaires-en-germanie-libre_190488



FIGURE DE SOLDAT CRIMÉE 1854 - 56

Sébastopol, le 8 septembre 1855. Le principal port de guerre de la flotte impériale russe en Mer Noire vient de tomber aux mains du corps expéditionnaire franco-britannique, appuyé par deux petits contingents turc et sarde, mettant fin à une année d'un siège éprouvant, ponctué par des engagements meurtriers au cœur d'un climat extrême, où les ravages causés par le froid intense et la chaleur torride s'ajoutent à ceux du choléra. Autant de facteurs difficiles qui auraient pu détruire la résistance morale des assiégeants face à la ténacité fanatique des Russes retranchés dans la ville. Cependant, malgré ces conditions défavorables et éprouvantes, les alliés l'ont emporté. Pour les soldats français, qui dénombrent l'effectif le plus considérable engagé dans cette campagne de Crimée dès 1854, aux confins d'une contrée dont l'exotisme lointain fait rêver les artistes comme le public, la chute de la ville revêt un caractère éminemment symbolique : ils ont vengé leurs pères, pris au piège des glaces de l'hiver de 1812.

Tenir en dépit de tout, faire preuve de résilience, cultiver et conserver ces forces morales qui donnent l'ascendant sur l'adversaire : tel est l'enjeu de ce conflit, l'un des plus abondamment représentés par les peintres, les sculpteurs et les photographes de la seconde moitié du XIXe siècle à l'aube des premiers reportages de guerre. Qu'ils se soient rendus sur place et aient vécu les événements, parfois aux côtés des troupes, où qu'ils se soient soigneusement documentés grâce aux articles, aux lettres, aux



cartes et aux dessins publiés dans la presse illustrée hebdomadaire, en interrogeant les soldats à leur retour et en les faisant poser pour leurs compositions, les artistes ont cherché à rendre la spécificité de cette campagne, considérée comme « la première guerre moderne ». Ce livre retrace cet héritage moral évoqué dans les oeuvres concentrées sur ces figures de soldats, dont les effigies témoignent de leur ressenti face à ce siège et à ces circonstances exceptionnelles. Ces productions artistiques révèlent et transmettent, encore aujourd'hui, ce caractère atemporel du « coeur de l'homme », aux ressources souvent insoupçonnées face à une situation extrême, au coeur d'un engagement de haute intensité.

Vient de paraître ; NICOLAS (Aude), *Figures de Soldats, l'héritage atemporel de la guerre de Crimée 1854-1856*, Versailles, Ed° Epopées, 2026, 204 p. 42 €.

<https://epopees-histoire.fr/2098328-Figures-de-Soldats-Crimee-1854-1856>

VAUBAN SERVITEUR DU ROI

"Vauban : serviteur du roi et précurseur du siècle des Lumières" Conférence de Michel Rémillon organisée par l'Association Culturelle du Château du Charmois, le 12/02/2026 à 18h30 à la Ferme du Charmois, salle Michel Dinet, Avenue du Charmois, Vandœuvre-lès-Nancy

<https://www.francebleu.fr/emissions/la-lorraine-au-grand-air/sud-lorraine/la-lorraine-au-grand-air-150>



LA GARDE IMPERIALE AU COMBAT

Encore un ouvrage à signaler chez Epopées, Maurice Toussaint a eu une brillante carrière d'artiste illustrateur. Il fut actif pendant pratiquement tout le 20e siècle. Né près de Paris en 1882, fils d'un artiste, il est mort à 92 ans à Lyon en 1974. Sa première exposition officielle date de 1903 et il est resté actif jusque dans les années 1950 et 1960. Il a surtout œuvré dans le domaine des illustrations populaires : affiches, livres pour enfants, etc. mais son principal intérêt était le domaine militaire. Il a



contribué à de nombreuses publications sur ce sujet, la plus connue étant un ouvrage officiel consacrée au nouveau règlement sur les uniformes de l'armée française, rédigée par le commandant Bucquoy et publiée en 1935, qu'il a abondamment illustré de planches en couleurs pleine page. Il a également travaillé, comme beaucoup d'artistes de l'époque, pour des commandes émanant de particuliers. Plusieurs collections privées et publiques abritent aujourd'hui des œuvres de lui, généralement réalisées sous forme de "séries". C'est le cas de celle qui est mise à la disposition du grand public au travers de ce volume. Il n'y a pas d'indication de date quant à la date de sa réalisation ni en ce qui concerne son commanditaire. En tant qu'ouvrage générique sur la Garde impériale et ses faits d'armes, il a probablement été commandé par un passionné de la période Napoléonienne pendant l'entre-deux-guerres. Hormis un titre donné à chaque planche, il n'y avait pas de texte et nous nous sommes donc efforcés de donner quelques informations sur les événements représentés visuellement par Toussaint. Il excellait lorsqu'il s'agissait de montrer les militaires dans leur contexte et en action, comme on pourra le constater.

BRETEGNIER (Guillaume)*, MARTIN (Yves), *La garde impériale au combat*, Versailles, Ed° Epopées, 2026, 96 p. 49,9 € avec 26 planches originales de Toussaint.

* président de la Sabretache

<https://epopees-histoire.fr/1994510-La-Garde-au-Combat-Premier-Empire>

REVILLE, REDOUTE VAUBAN

Le village de Jonville, à la pointe de Saire, pour découvrir une redoute, un petit ouvrage de fortification isolé. À la fin du XVIIe s., sous le règne du roi Louis XIV, le Cotentin continue de subir les assauts anglais. Vauban, Commissaire général des fortifications du Royaume, inspecte les ports de la Manche et livre en 1686 un mémoire au roi dans lequel il souligne notamment l'importance stratégique de Cherbourg face à l'Angleterre. Il conçoit également une ligne de défense terrestre sur la côte Est du Cotentin ayant pour but de protéger les sites les plus propices aux débarquements anglais. Ainsi sont édifiés à partir de 1689 quinze redoutes dont celle de Réville qui avait pour but de défendre la baie de la Saint-Vaast. Redoutes qui seront complétées, après la bataille de La Hougue en 1692, de fortifications plus conséquentes sur l'île Tatihou et La Hougue. la redoute est « en gazon avec fossé sec, palissade sur la berme ». Elle abrite une batterie d'artillerie de campagne à ciel ouvert qui croise ses feux avec ceux de l'île Tatihou. La batterie est composée de trois canons de 8, 12 et 18 livres. Un canonnier y réside en permanence et cinq autres hommes y travaillent. Fortement dégradée, la redoute est reconstruite en 1734 en maçonnerie et forme un carré de 32m de côté. Au début du XIXe s., elle est modernisée par l'adjonction d'échauguettes et de bretèches. Elle est de plus armée de quatre bouches à feu de 24 livres.

En 1835, l'emplacement du bâtiment intérieur est modifié et est construit une maison-phare surmonté d'une tour carré accueillant un feu. En avril 1941, l'occupant allemand, sous l'égide de l'Opération TODT, décide de construire un blockhaus de 60m². Jamais bombardé, il sera même visité en avril 1944 par le maréchal Erwin Rommel, en tournée d'inspection.

<https://www.francebleu.fr/emissions/histoire-d-ici-avec-boris-bonnin/les-tresors-patrimoniaux-du-cotentin-l-ancienne-redoute-de-reville-7743799>



OU SONT LES 54 SITES CLASSES UNESCO EN FRANCE ?

Sur les 54 sites français inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, dix se trouvent en Occitanie, un record. À l'autre bout du classement se trouvent la Corse et les Pays de la Loire avec un seul site classé. La France compte actuellement [54 biens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco](#) dont 45 biens culturels, 7 biens naturels et 2 biens mixtes. Elle se hisse ainsi à la quatrième place des pays qui en compte le plus derrière l'Allemagne (55), la Chine (60) et l'Italie (61). L'Occitanie peut ainsi se vanter de compter dix sites classés sur son territoire. [La Maison Carrée de Nîmes](#), le Pont du Gard, la ville fortifiée de Carcassonne, la cité épiscopale d'Albi, [le canal du Midi](#), les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, les Pyrénées - Mont Perdu, les Causses et Cévennes, les Fortifications de Vauban et le Cirque de Gavarnie : tous ces lieux emblématiques ont été distingués par l'Unesco.

<https://www.ouest-france.fr/culture/patrimoine/quelles-regions-francaises-abritent-le-plus-de-sites-inscrits-au-patrimoine-mondial-de-lunesco-c28bf492-f85d-11f0-a56a-6539f5ca53c3>



UNESCO : DEMANDE D'INSCRIPTION DES FORTIFICATIONS DE LA CAPITALE HANYANG AU PATIMOINE MONDIAL

L'Administration de l'héritage culturel de Corée a soumis une demande d'inscription des Fortifications de la capitale Hanyang en tant que patrimoine mondial de l'Unesco. Après avoir présenté son premier projet de demande en septembre 2025, elle l'a révisé et complété pour remettre la version finale. Ce site permet de découvrir le système de défense de la capitale à l'époque du royaume de Joseon. Il présente une structure interconnectée comprenant Hanyangdoseong, dit la muraille de Séoul, et la forteresse du mont Bukhan. L'Unesco évaluera la valeur historique et culturelle de cet héritage, avant d'effectuer une inspection en collaboration avec le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS). La décision finale concernant son inscription sera prise lors de la réunion du Comité du patrimoine mondial en juillet 2027. Si la demande est acceptée, les Fortifications de la capitale Hanyang deviendront le 18e patrimoine mondial de la Corée du Sud.

https://world.kbs.co.kr/service/news_view.htm?lang=f&Seq_Code=93665



VAUBAN ET SES FORTERESSES DE PIERRE

L'Union nationale des industries de carrières et matériaux de construction, fédération de 8 syndicats qui représentent les industries extractives de minéraux ainsi que les fabricants de matériaux de construction rend hommage à Vauban sur son nouveau site : Le Marquis de Vauban a laissé son empreinte en France. Ingénieur militaire sous Louis XIV, il excellait dans la poliorcétique (l'art d'organiser l'attaque et la défense) et dota son pays bienaimé d'une ceinture de fer faite de citadelles et fortifications. L'objectif du travail de Vauban n'était pas de construire un système de protection impénétrable (c'était impossible), mais assez puissant pour permettre de gagner du temps, l'ennemi ayant besoin de s'organiser et de mobiliser davantage d'hommes et de ressources. Vauban a amélioré les fortifications de nombreuses villes et ports de France. Il révolutionne aussi bien la défense des places fortes, que leur capture. C'est lui qui a convaincu le roi de concentrer les efforts sur les places fortes aux frontières du Royaume, et non plus à l'intérieur, où les risques d'attaque sont moindres. C'est ce qu'on appelle la ceinture de fer, ou le pré carré du roi. Vauban a créé ou élargi plus de 180 forteresses. Il a aussi donné son nom à un type d'architecture militaire, largement repris même en dehors de France.

Parmi les villes fortifiées, on peut citer : Grenoble, Sisteron, Briançon, Perpignan, Nîmes, Ales, Brest, Cherbourg, Dieppe, La Rochelle, Saint Malo, Antibes, Nice, Marseille, Saint Tropez, Besançon, Calais, Arras, Sedan et bien d'autres....

On doit aussi à Vauban 3 réalisations civiles : l'inachevé Aqueduc de Maintenon, le canal du Midi et les canaux des Flandres. Selon Napoléon, la ceinture de fer a sauvé par deux fois la France de l'invasion sous Louis XIV lors de la Bataille de Denain et pendant la révolution.



BONIFACIO CITADELLE IMPRENABLE

Au sud de la Corse se dresse un éperon rocheux aux dimensions spectaculaires : la citadelle de Bonifacio. Ses remparts se repèrent de loin avec ses gigantesques falaises de calcaire, le tout situé à près de 60 mètres au-dessus de la mer. Tout au long de son histoire, Bonifacio a été confronté à la violence des attaques ennemies, poussant les ingénieurs à réinventer en permanence le système de défense et à concevoir toute une série de pièges mortels. Jusqu'à transformé la cité en un véritable mille-feuille de fortifications, nécessitant des travaux titanesques qui vont durer 6 siècles ! Face à des armes toujours plus redoutables, tout le littoral Corse se mettra au service de la défense de Bonifacio et en à peine un siècle, une centaine de tours génoises formeront un réseau de sentinelle unique. Ce documentaire raconte, étape par étape, l'édification et la superposition des ouvrages militaires de ce Gibraltar corse, témoignage de 1000 ans d'histoire militaire et d'ingéniosité humaine. FILM DE 52 MN DE Lionel Anglade (2020) avec la participation de Nicolas Faucherre, Michel Tercé, Antoine Marie Graziani, ...

[lien vers le film](#)



La Newsletter de l'Association Vauban est à parution irrégulière et vous tient informé des nouvelles concernant les fortifications dans nos régions.

TELECHARGER L'INFOLETTRE AU FORMAT PDF

Association Vauban

contact@association-vauban.org

www.association-vauban.org

Vous recevez ce mail parce que vous vous êtes inscrit sur notre site ou parce que vous avez effectué un achat.

[Se désabonner](#)